

Sanofi-Aventis

# Rien de nouveau avant un an

*Sanofi-Aventis a présenté son portefeuille de produits en développement le 17 septembre dernier. Après le revers subi par Acomplia® cet été aux USA, l'appétit des investisseurs était grand. Il n'a été que partiellement comblé.*



Acquisitions en vue dans les biotechs

**Q**uarante huit produits en phase IIb et III et une trentaine de soumissions potentielles d'ici fin 2010 n'ont pas suffi à convaincre les investisseurs du dynamisme de la R&D de Sanofi-Aventis. Le groupe, qui se focalise sur quatre classes thérapeutiques majeures – cardiometabolisme (thrombose, diabète, cardiovasculaire), système nerveux central, vaccins et oncologie –, s'est d'ailleurs employé à faire passer un nouveau message. Pour le responsable de la R&D, Marc Cluzel, dans un contexte de durcissement des exigences de la FDA, l'important est désormais de mettre l'accent sur les synergies existantes et à venir... Le développement d'Acomplia® (rimonabant) va dans ce sens. L'ancienne molécule miracle est désormais largement repositionnée dans le diabète de type 2, avec 5 740 patients enrôlés dans un large es-

sai clinique. Le dépôt d'une demande d'AMM aux Etats-Unis et en Europe est prévu pour 2009. D'autres études sont menées en association avec des antidiabétiques oraux (sulfonylurées et metformine) et chez des patients dyslipidémiques.

## Huit soumissions d'ici fin 2008

Au total, huit dossiers pourraient être soumis d'ici la fin de l'année prochaine, contre une douzaine annoncée lors des résultats annuels en février dernier. Il s'agit notamment de l'anti-arythmique Multaq® (dronédarone), dont le sort dépend des résultats de l'étude ATHENA attendus début 2008, de l'eplivanserin (antagoniste 5-HT<sub>2A</sub>), qui propose une nouvelle approche dans l'insomnie et qui a montré une efficacité forte dans le maintien du sommeil, et de l'antidépresseur saredutant (antagoniste des récepteurs NK<sub>2</sub>) également premier d'une nouvelle classe. En oncologie, l'affibercept, un anti-angiogénique développé avec l'américain Regeneron, pourrait être soumis en 2008 dans le traitement de 3<sup>ème</sup> ligne du cancer ovarien à un stade avancé et le S-1 (combinaison tegafur-giméracil-otéracil), développé avec le Japonais Taiho, vise aussi le dépôt en 2008, en combinaison avec cisplatine dans le cancer gastrique avancé. Sanofi-Aventis dispose en

outre de plusieurs molécules prometteuses qui devraient rentrer en phase III en 2008 : AVE0010 et AVE2268 (diabète), ilepatril (hypertension), ou encore AVE5026, successeur de Lovenox® (énoxaparine).

## Vaccins et biotechnologies

Sanofi-Aventis entend par ailleurs maintenir son leadership dans les vaccins et s'attaque à de nouvelles cibles dans le domaine des maladies tropicales : un vaccin tétravalent contre la dengue s'appête ainsi à entrer en phase III. Le groupe déclare en outre vouloir explorer les applications du vaccin au-delà du champ préventif et mieux exploiter les synergies entre biotechnologies et oncologie. Le modèle est ici celui du Trovax®, vaccin thérapeutique candidat au traitement de plusieurs types de tumeurs solides et faisant l'objet d'un accord avec l'anglais Oxford Biomedica. Enfin, confronté à un portefeuille aujourd'hui limité, Sanofi-Aventis ne cache pas sa volonté de procéder à des acquisitions dans le domaine des biotechnologies. Selon Marc Cluzel, les cibles sont autant des produits que « des sociétés déjà dotées de capacités de production ». ■

Anne-Lise Berthier et Valérie Mouille



MARC CLUZEL